

*Reliques de sainte Catherine.*—La visite à la chapelle où l'on conserve les reliques de sainte Catherine fut différée au lendemain. Le corps de cette grande Sainte, m'a-t-on dit, était encore tout entier, il y a soixante ans (1). Depuis, pour le soustraire au pillage des Arabes, on a été si souvent obligé de le déplacer, il a été tellement altéré par l'humidité, qu'il n'en reste plus que les parties principales. Celles qu'on fait voir, sont la tête et une main très bien conservées. A dix heures du matin, on vint me chercher en grande cérémonie pour me conduire vers la châsse que l'on devait ouvrir. Le Supérieur et la Communauté se trouvaient à l'église : toutes les lampes étaient allumées. On m'avait prévenu que les reliques de la Sainte avaient cela de merveilleux qu'elles répandaient autour d'elles un parfum suave. En effet, à peine la châsse fut-elle ouverte qu'il s'en exhala l'odeur la plus agréable. Le Supérieur prit d'abord, respectueusement dans ses mains, la tête qui était enveloppée d'un drap d'or et surmontée d'une couronne aussi d'or, attachée avec beaucoup d'art. Puis on tira la main qui a conservé une extrême blancheur. Je remarquai aux doigts, dont les ongles paraissent encore, plusieurs bagues précieuses, une entre autres en diamants d'une grande beauté. On me parla d'un anneau d'un bien plus grand prix que la Sainte, me dit-on, avait reçu de Notre-Seigneur

---

(1) Il ne l'était déjà plus au temps du Père Fabre, comme nous l'avons vu plus haut, trois cent cinquante ans auparavant. C'est encore ainsi de nos jours, que les Pèlerins et les Touristes sont mal renseignés par les Orientaux qui les accompagnent.